

Je soulève ce point de droit international non seulement parce que je me trouve à la Faculté de droit de l'Université de Toronto, mais également parce que je crois que nous devons nous doter de normes internationales plus claires et de mécanismes internationaux utilisables dans le contexte actuel. Par exemple, le droit international et les institutions internationales peuvent-ils contribuer à empêcher le débordement des rivalités Est-Ouest dans le tiers monde?

La recherche de façons d'empêcher que les conflits Est-Ouest ne se propagent dans le monde en développement est à mon avis devenue l'un des grands problèmes des relations internationales. L'Amérique centrale illustre bien ce problème. Plus que jamais auparavant, des régions comme celle-ci risquent de devenir le foyer où se focalisent les rivalités Est-Ouest, où les superpuissances mesurent leurs gains et leurs pertes.

Je ne veux nullement laisser entendre que nous sommes neutres sur cette question. De même que ses alliés occidentaux, le Canada prend très au sérieux l'expansionnisme soviétique dans le tiers monde et dans cet hémisphère. Toutefois, nous sommes assez réalistes pour ne pas nous étonner que les rivalités Est-Ouest trouvent un terrain fertile dans l'instabilité du tiers monde, notamment dans les situations extrêmes où la grande pauvreté des masses cohabite avec l'extrême richesse de quelques privilégiés.

Dans de nombreuses régions de l'Amérique centrale, et plus particulièrement au Salvador, nous voyons avec stupéfaction et horreur la violation généralisée des droits fondamentaux, les atrocités, la torture, le massacre et le meurtre à une échelle atterrant. Ces crimes contre l'humanité sont le fait des deux extrêmes du spectre politique. Le gouvernement canadien continue de protester contre cette vague de violence.

Mais nous ne pouvons comprendre la terreur politique en Amérique centrale, ni espérer la régler, en nous contentant d'en attribuer la cause au conflit des idéologies ou des intérêts des grandes puissances.

À mon avis, le noeud du problème est ailleurs. L'instabilité en Amérique centrale - et dans la plupart des cas dans le tiers monde - n'est pas le produit des rivalités Est-Ouest. Elle est le produit de la pauvreté, d'une répartition inéquitable de la richesse ainsi que de l'injustice sociale. L'instabilité se nourrit de pauvreté et d'injustice. Les rivalités Est-Ouest suivent dans son sillage. Je connais peu de cas où le contraire soit vrai.